

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 093 La Jeune Fille Ysabeau me demande

[1556c_TJI_Denise] 093 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epigrame, par L. H. S.

Incipit non modernisé La jeune fille ysabeau me demande

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 096 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 011 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 139 La Jeune Fille Ysabeau me demande est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteLa jeune fille Ysabeau me demandeComment me peult si longue barbe
plaieEt je luy dy, Qui barbe porte grandeEst redoubté & craint en toute affaire,Par
moy respond je trouve le contraire :Quant petite & sans barbe vivois, {D3r}Nul
ennemy nul assaillant n'avois :Mais maintenant que ma barbe est saillie,Par ceulx,
lesquelz mes grands amys tenois,De tous costez on me void assaillie.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 093

FoliotationD2v, D3r

Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio
D2v.

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Faict la folie? & elle respondit
 Tout simplement comme elle l'entendit,
 Pas ne croyons, qu'un peu d'atouchement
 D'un petit membre, en si petit moment,
 Pour faire croistre vn si tresgrand ouurage
 Qu'il n'ya painctre, & fust il nompareil
 Qui peust iamais faire vn si vif ymage
 Ainsi faisoit la garcette peu sage,
 L'ouurier humain a nature pareil.

Epigrame, par L. H. S.



LA ieune fille Ysabeau me demande
 Cómment me peult si lógue barbe plaire
 Et ie luy dy, Qui barbe porte gráde
 Est redoubté & craint en tout affaire,
 Par moy respond, ie trouue le contraire:
 Quant petite & sans barbe viuois,

Nul

Des ioyeuses inuentions.

53

Nul ennemy nul assaillât n'auois:
Mais maintenant que ma barbe est faillie,
Par ceulx,lequelz mes grands amys tenois,
De tous costez on me void assaillie.

De Catin, par s. r.

C'est grand cas que ie ne sçauois
Aymer Catin, qui me desire,
Et la Raison ie la dirois
Si i'en auois vne a luy dire,
Prenez qu'a sa douleur empire
Sans voir la raison qui me point,
Si ne puis ie autre excuse eslire,
Sinon que ie ne l'ayme point.

De Collette, par s. r.

Collette, a ie le vous confesse,
Les dens vn peu de couleur noire
Et Marie vostre maistresse,
A les dents blanches comme yuoire:
Cela est bien facile a croire:
Car les dents propres Collette a:
Mais vn iour Marie, a la foyre
Les siennes blanches achepta.

D'vn mary & de sa femme
par s. r.

Puis

D iij